n religion Sr. s, après 5 ans

— M. Léon Il appartenait

CAINE

r le Calvaire in de Croix eaux, rue de

livre préféré es qu'ils ont comprendre, ardent désir fix ce regard puscule à la 1r la Passion aura jamais Sainte Mère artie de *l'u*-

r donner à ne volonté. tre.

en langue et tractuum kini. Typis

déclare deeuropéens, la présence, res chinois, e des traits notre zélé eprenant ce T. R. P. Othon, de Pavie O. F. M. Le Bienheureux Gabriel-Maria O. F. M. (1460-1532) une brochure de 40 pp. Roze Ed. Carrère, 1907.

La Semaine Religieuse du diocèse de Clermont annonçait dernièrement que la cause de béatification de ce saint religieux franciscain était en bonne voie et que l'année 1908 verrait probablement recon-

naître le culte immémorial qui lui est rendu.

La brochure du pieux et vaillant historien de la province d'Aquitaine coïncide heureusement avec les progrès de la cause; nous souhaitons de grand cœur qu'elle ranime la dévotion des fidèles au digne serviteur de *Marie* et influence ainsi favorablement l'issue du procès canonique.

Le Bienheureux Gabriel Maria, qui fut avec la Bienheureuse Jeanne de Valois le fondateur de l'Ordre des Annonciades, naquit à Riom, au diocèse de Clermont. Toute sa vie fut dévouée à la T. S. Vierge; il avait constamment au cœur la pensée de sa Souveraine, et sur les lèvres son nom béni. Longtemps avant le Bienheureux Grignion de Montfort, il se nomma le Serviteur de Marie: et c'est à cause de sa dévotion que le pape Léon X qui l'honorait comme un saint, adjoignit à son nom de religion celui de la Reine du Ciel. C'est cette belle vie que sobrement, mais dignement, expose le T. R. P. Othon.

II. - AUTRE NOTICE

F. Cavallera, docteur ès lettres. Saint Athanase, un vol. in 16 de xv1-352 pp. Collection La Pensée chrétienne. Paris, Bloud. 1908.

Le nom seut de l'illustre docteur alexandrin rappelle les ardentes controverses dogmatiques du 1ve siècle, où il jeta non seulement les lumières de son génie, l'éloquente et invincible logique de sa parole, mais aussi son repos et sa vie. Toute fois ce n'est pas l'existence aussi mouvementée que féconde de l'invincible antagoniste d'Arius que nous montre M. Cavallera, non plus que son œuvre littéraire : ce sont les principaux aspects de sa doctrine et des opinions qu'elle a suscitées.

Comme il convenait, une place prépondérante est donnée au dogme de la Trinité; l'histoire en effet résume Athanase dans son mot : consubstantiel. (pp.1-209.) La doctrine du salut, c'est à dire les dogmes de l'Incarnation et de la Rédemption, est exposée dans une deuxième partie (p. 211-293). Enfin, une troisième partie, qui ne manque pas d'intérêt, bien qu'elle ne passionne pas aussi immédiatement la pensée que les controverses dogmatiques, renferme de beaux passages d'exégèse, de théologie pastorale et ascétique.

Ce livre est digne « d'apporter la lumière aux esprits droits et de faire aimer le vrai Christianisme pour lequel Athanase a écrit et souffert. »

V. M.